

aine de Robert Macaire auraient fait une jolie petite fortune!

Heureusement que ces calculs ont été déjoués; il en reste encore bien assez.

LES COUPS DE PINCEAUX.

Jack-File RHÉAUME.

Celui-ci n'est pas un ministre; pas même du bois pour en faire un; néanmoins il peut être vanté, d'avoir, contribué plus qu'aucun autre à nous imposer cette race d'hommes dont le seul but est d'exploiter la misère du peuple.

Pendant longtemps le nom de Rhéaume fut sacré, pour les classes ouvrières et fit assembler les Cauchonistes. On citait Rhéaume comme un autre Croque-mitaine. Rhéaume n'avait qu'à dire un mot, à faire un signe, aussitôt sa noblesse et ses vassaux accouraient à lui. Rhéaume se levait, alors, annexiste! On sait qu'elle a été un anoxion. Tant qu'il sut trahir le parti sans laisser de traces de sa trahison, il exploita les démocrates. Ce ne fut que le 10 août 1856, que Rhéaume laissa tomber, tout à fait, le masque.

C'était un dimanche.

Plus de trois mille personnes étaient réunies sur la place Jacques-Cartier pour censurer le ministère d'alors qui venait de manquer aux engagements contractés avec le parti démocrate. M. P. G. Hunt parut encore quand tout à coup quinze à vingt forts à bras, s'élançant sur les paisibles citoyens, les frappent, les renversent et menacent de massacrer les orateurs! Les citoyens paisibles justement indignés d'une pareille conduite, se ruent à leur tour, sur ces meurtriers, les abattent et leur donnent la plus belle leçon d'escrime!

Pendant que ses soldats se faisaient tasser pour lui, Rhéaume qui, en général prudent, se tenait en arrière d'eux, voyant la victoire lui échapper, fit l'une des plus belles retraites que jamais homme politique n'opéra et n'opérera. Ne trouvant pas le trottoir assez large, ou craignant de se heurter contre les maisons, il galoppait, semblable à un cheval échappé, au beau milieu de la rue Notre-Dame des Anges!

Si, ce jour là, Rhéaume ne mourrait point de frayeur, il fit une perte irréparable: une de ses bottes, resta dans la haie de la rue Notre-Dame des Anges!

On dit que Rhéaume court aussi vite qu'un lièvre, peut-être; mais à coup sûr, n'est pas aussi brave qu'un lion. Tout le monde se rappelle le duel qu'il eut avec M. Cauchon. Nous sommes contre le duel, mais nous méprisons celui qui envoie un cartel après avoir avecté les autorités d'empêcher le duel d'avoir lieu!

C'est ce que fit Rhéaume.

Après l'illure du 10 août 1856, Rhéaume mit, ouvertement, en pratique son seul principe; celui de n'en point avoir. C'est depuis cette époque qu'on a vu jusqu'à quel point un homme pouvait ramper. Pour

avoir la place d'inspecteur de l'arrondissement, il se fit le valet de Chabot. Aujourd'hui, voyant la probabilité de nouvelles élections générales, il offre de lecher les pieds de L'ANGE VAIN, après avoir déclaré que s'il fallait une corde pour pendre L'ANGE VAIN il la fournirait! Aujourd'hui que L'ANGE VAIN ne veut plus aller en Angleterre parce qu'il craint d'être chassé du parlement, Rhéaume se charge de conjurer l'orage! Il s'efforce de réunir les citoyens pour les engager à sommer les directeurs de la compagnie du chemin de fer du Nord à faire leur devoir!

Mais cet effronté blagueur croit-il les citoyens assez stupides pour ne point s'apercevoir qu'il n'est que le vil instrument de L'ANGE VAIN?

Nous le repetons: jamais le chemin de fer ne se fera tant que Cartier sera ministre, L'ANGE VAIN maire de Québec et Rhéaume l'un de leurs valets à Québec.

Il faut plus qu'une assemblée: il faut la chute du ministère Cartier et McDonald!

CHANGEMENTS MINISTÉRIELS.

On annonce que les changements suivants auront lieu prochainement dans le ministère: John Rose remplacera M. Sicotte aux travaux publics. Cependant John Rose ne sera pas obligé de se faire réélire! Alley sera coiffé d'un chapeau à trois cornes, et L'ANGE VAIN sera nommé secrétaire provincial. Monsieur Andrew Stuart sera nommé au poste occupé ci-devant par John Rose. Messieurs Andrew Stuart, L'ANGE VAIN et Siguard se feront élire à Québec!

Allons! Québécois préparez-vous!

La corruption s'avance! Ceux d'entre vous qui veulent vendre leurs votes ont une belle occasion de gagner quelques piastres! D'un autre côté, ceux qui ne veulent point se ranger au niveau des brutes, doivent se rappeler que L'ANGE VAIN, Siguard, et tous les mêmes individus qui sont les auteurs de la misère actuelle, veulent se faire élire, aujourd'hui, pour maintenir l'état actuel des choses.

CORP AUX RATIONS.

La séance de vendredi a été très intéressante et très peu productive. Comme à l'ordinaire on a beaucoup bavardé et très peu travaillé dans l'intérêt public. Le discours le plus remarqué (*the main speech*) a été celui de J. P. Rhéaume. Nous invitons nos lecteurs à lire ce chef-d'œuvre que nous nous publions plus bas.

Quatre motions ont été présentées.

1. "Qu'il soit nommé un comité spécial chargé de faire des réglemens au sujet des petits vapeurs qui traversent entre Québec et la Pointe Levy, et Québec et l'Isle d'Orléans."

2. "Qu'il soit adopté un réglemen aux fins d'élargir la rue Saint-Jean et de prélever une taxe de 1d par louis sur les quartiers intéressés pour subvenir aux frais d'acquisition d'un terrain situé en face de la Caisse d'Économie."

3. "Qu'une pétition soit présentée au Parlement le priant d'étendre les limites de la cité de Québec, jusqu'à 'Wolfe's Cove'; de là au chemin Saint-Louis; de ce dernier point passant par le chemin de Belvédère jusqu'à Sainte-Foye; de là traversant le Pont de Scott pour s'étendre de là sur le côté nord de la rivière Saint-Charles."

4. "Que des mesures soient prises pour s'enquérir des dépenses qu'exigerait l'emploi d'un sténographe chargé d'écrire fidèlement les discours des conseillers."

Aucune de ces mesures n'a cependant été définitivement adoptée.

DISCOURS MÉMORABLE!

Vendredi dernier, à la séance du Conseil-de-Ville, l'invariable, le tout ce que l'on voudra J. P. Rhéaume a fait un discours qui l'a grandi de cent cordées. Cependant l'on sait que J. P. Rhéaume est depuis longtemps un grand homme, c'est-à-dire un homme long. L'illustre orateur a pris par surprise les spectateurs, et à remplit d'admiration ses collègues. Voici en peu de mots la substance du discours de l'incomparable blagueur:

Messieu le maire,

Puisqu'on en est sur le sujet de savoir comment les débats et les procédés de cette honorable corporation seront rapportés à ce bon peuple dont nous sommes les fidèles serviteurs, je me permettrai, votre honneur, de faire remarquer que nous sommes, nous conseillers de la cité de Québec, (*il s'anime*) l'objet des attaques et des calomnies de *L'Observateur*! Il é tôte bain icite, mé si y'est pas, s'té gal, il l'saura toujours bain. *L'Observateur* qui se vend par brassées aux coins de rues, a eu Paulace (ici, la voix de l'illustre orateur a atteint son dernier degré, et les paroles arrivant trop pressées ont jailli la salive sur les volégues) de dire que nous étions tous des voleurs! Vous étou messieu l'naire, il vous a traité d'voleur!

J'y voterai donc, avec un sensible plaisir pour s'te motion qui tend à faire rapporter dans la suite les procédés de la corporation d'une manière correcte."

(L'orateur s'assied au milieu des rires des spectateurs et des quelques conseillers qui ne ramapent point aux pieds de L'ANGE VAIN et compagnie. Les autres conseillers applaudissent pendant cinq minutes.)

THÉÂTRE.

Samedi prochain, à la Salle Musicale, Le club dramatique des typographes de Québec donnera une représentation dramatique au profit des pauvres. Si l'on en juge par le programme de la soirée qu'ils se proposent de remplir, nous pouvons assurer que les spectateurs ne regretteront point leur écu.

Le programme se compose des pièces suivantes: *Le fils de l'aveugle* drame en cinq actes dont un prologue par monsieur Gabriel Hugelinanni; *York comédie-vaudeville* en un acte de messieurs Octave Peullier et Paul Bocage.